



**CIE LES
PHILOSOPHES
BARBARES**



« LA RECOMPOSITION DES MONDES »

CREATION JUIN 2022

DÉAMBULATION DE THÉÂTRE DE MOUVEMENT ET DE MARIONNETTES EN ESPACE PUBLIC
UNE ADAPTATION LIBREMENT INSPIRÉE DES ROMANS GRAPHIQUES
D'ALESSANDRO PIGNOCCHI
QUI S'ADRESSE AUX ADOS ET AUX ADULTES

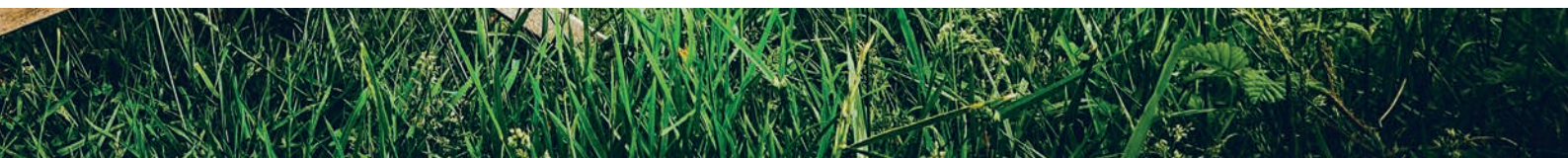
PRODUCTION : CIE LES PHILOSOPHES BARBARES

COPRODUCTIONS : FESTIVAL GRAINES DE RUE - BESSINES SUR GARTEMPE, LE PÉRISCOPE SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR
LES FORMES ANIMÉES - NÎMES, FESTIVAL MIMA - MIREPOIX, FESTIVAL MARIONNETTISSIMO - TOURNEFEUILLE,
L'ESTIVE/SCÈNE NATIONALE DE FOIX & LES FABRIQUES RÉUNIES :

MUSICALARUE - LUXEY, LACAZE AUX SOTTISES - ORION, SUR LE PONT - CNAREP LA ROCHELLE

ACCUEILS EN RÉSIDENCE : L'USINOTOPIE, BOUILLON DE CUBE, LA FABRIQUE DU VIALA, LA RUDEBOY CREW

SOUTIENS : DRAC OCCITANIE, RÉGION OCCITANIE, CD ARIÈGE, AIDE DE L'ETAT - PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE





**«MAIS DESTINÉ À QUOI?
PEUT-ÊTRE À ÇA : À RÉCONCILIER LE VIVANT
AVEC LUI MÊME,
DANS LA FOULTITUDE DE SES LIENS
QUE L'HOMO OCCIDENTIS A ÉTÉ SI HABILE JUSQU'ICI
À COUPER.»**

Alain Damasio
postface «La recomposition des mondes»



SYNOPSIS

Des politiciens qui cherchent désespérément à se débarrasser du pouvoir pour se concentrer sur leurs jardins partagés ; un CRS en plein burn out à qui l'on prescrit un séjour de repos à la ZAD ; des mésanges remon-tées comme des coucous et prêtes à en découdre ; et une équipe de journa-listes qui tente, bon an mal an, de com-prendre ce qui se passe.

Il semblerait bien que le monde entier soit en train de basculer vers un autre mode de pensée, vers une autre conception des choses.

A en croire les nombreuses manifesta-tions qui fleurissent un peu partout, une (r)évolution est en cours. Reste à savoir ce sur quoi elle va déboucher.





NOTE D' INTENTION

Imaginez un monde dans lequel les hommes et femmes politiques préféreraient faire le guet pendant des heures pour observer les oiseaux rares et aller chasser le coati avec les Indiens d'Amazonie plutôt que l'exercice du pouvoir ;

un monde où les dirigeants préféreraient s'occuper de leur potager et se rendre à leurs rendez-vous internationaux à vélo plutôt qu'en voiture pour éviter d'écraser les hérissons même si cela doit leur prendre des mois ;

où les plantes et les animaux auraient les mêmes droits que les humains au point que la légalisation de l'union libre et consentie entre un homme et une papaye, par exemple, puisse être une question sérieusement débattue.

Un monde où l'opposition nature/culture serait abolie et où la pensée dominante pencherait du côté de l'animisme.

C'est ce type de situations que l'auteur Alessandro Pignocchi dépeint dans ses romans graphiques **Le petit traité d'écologie sauvage**, **La cosmologie du futur**, **Mythopoièse** et **La recomposition des mondes**, « juste pour faire rire mes potes », dit-il, et aussi « parce que ça fait du bien d'imaginer des fictions où les changements qu'on voudrait voir dans le monde ont lieu ».

Et c'est justement cet aspect-là qui m'intéresse particulièrement : quelles sont aujourd'hui ces fictions à créer, à construire qui permettent de traduire les impasses civilisationnelles dans lesquelles nous nous trouvons sans pour autant se laisser envahir par la morosité du monde.

C'est une manière d'œuvrer pour désincarcérer le futur et ouvrir les imaginaires vers un demain encore bourgeonnant. Et puisque le monde est absurde on se doit de lui répondre sur le même ton, à la manière du mouvement Dada qui a mis un point d'honneur joliment posé sur l'humour.

L'humour est une manière de rire - avant tout - de moi-même, de me distancer et regarder différemment. C'est le pas de côté qui me permet de réfléchir en me détachant du conformisme sérieux. C'est ce même pas de côté que j'invite le spectateur à faire, à plonger dans l'océan de la subversion et de la dérision.

J'invite à résister en riant.

Juliette Nivard





MARIONNETTES, MOUVEMENT, ESPACE PUBLIC

Il s'agit d'un spectacle déambulatoire pour l'espace public. Des scènes, comme des chapitres, sont jouées dans des espaces définis, en lien avec la dramaturgie. Pour cette création pas de scénographie autre que celle proposée par les espaces de représentation, et à ce titre les espaces agissent comme des personnages avec lesquels composer. Ce choix de la déambulation nous permet d'interroger la frontière entre espace public et espace intime, d'opérer ensemble une mise en mouvement des corps et des esprits, des perceptions et des perspectives. **Puisqu'il s'agit, sinon de changer de paradigme, tout du moins d'ouvrir des fenêtres sur la possibilité de décentrer le regard que l'on porte sur nous-même et sur le monde que l'on a créé, nous devons pouvoir nous déplacer dans l'espace, faire le tour de la question nature/culture – au sens géographique du terme.**

COMMENT LA MARIONNETTE PEUT RENOUVELLER LES ÉCRITURES DES ARTS DE LA RUE ?

Au vu des thématiques que le spectacle aborde il m'apparaît pertinent d'utiliser le pouvoir de transposition de l'art marionnettique. Nous accordons une part aussi importante au récit en lui-même qu'à la manière dont il est délivré. La marionnette, par essence, offre la possibilité d'une distanciation juste et souvent salutaire. Elle permet d'entrer dans un ailleurs, à la fois concret et fantastique pour ouvrir des brèches vers l'imaginaire. **Là où les arts de la rue écrivent avec l'espace public et favorisent une interpénétration du réel et de la fiction, nous souhaitons ajouter la dimension métaphysique inhérente à l'art de la marionnette.**



PUBLIC ADOS ET ADULTES

L'adolescence s'accompagne souvent d'une certaine prise de conscience du monde, de la remise en questions des valeurs transmises ou des croyances.

C'est aussi l'âge de la transformations (corps, relations, place sociale...). Il me semble important qu'adultes et adolescents s'interrogent ensemble sur l'éventualité de construire de nouveaux modèles sociétaux et pour ce faire de les inviter à changer le point de vue de leur regard.

J'avoue qu'après la lecture de ces livres, il m'est aujourd'hui impossible de voir les mésanges et les hommes politiques de la même façon qu'auparavant.





CIE LES PHILOSOPHES BARBARES

Depuis quelques années, le travail de la compagnie prend un axe résolument politique où le théâtre de mouvement et de marionnette est au service des sujets sociétaux. «Z. ça ira mieux demain» (2018) traitait du transhumanisme. «C'est pas (que) des salades» (2020) questionne les métiers de l'agriculture. «La Recomposition des Mondes» (2022) participe à l'impérieuse envie de désincarcérer les imaginaires et de créer des nouvelles « mythologies» en imaginant une société inclusive où nature et culture ne seraient plus dissociées.

Née de notre rencontre au sein de l'Ecole Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles en 2009, la compagnie se regroupe autour d'une approche scénique énergique et généreuse qui cultive sans détour un penchant pour le débordement absurde. Nous envisageons la scène comme une aire de jeu propice à émanciper toutes les envies, un lieu utopique d'expression libre à-même de repenser les enjeux socio-politiques de notre époque. Cette liberté affirmée de notre démarche artistique entre en concordance avec la volonté de s'affranchir d'une catégorie théâtrale qui nous enfermerait.

La compagnie met en avant sa liberté d'exploration, privilégiant la spontanéité du travail d'improvisation où recherche scénique et croisement des influences donnent naissance à des spectacles hauts en singularité. « Nos spectacles en témoignent : nous pratiquons un théâtre visuel qui nous permet de combler notre envie de parler du monde qui nous entoure concrètement, matériellement même. Et surtout de susciter des émotions, au sens étymologique du terme – c'est à dire de mettre en mouvement – les choses et les gens, tout en racontant des histoires. »



ÉQUIPE ARTISTIQUE

mise en scène :

Juliette Nivard est co-fondatrice de la cie les Philosophes barbares, comédienne/ metteuse en scène formée au théâtre de mouvement à l'école LASSAAD à Bruxelles, au théâtre d'objet avec Agnès Limbos et au clown avec Bonaventure Gacon. Elle joue dans «M. Jules, l'épopée stellaire», «Nom d'une Pipe! En êtes vous sciure?», «Z.ça ira mieux demain», «C'est pas (que) des salades» et a mis en scène «Une Chair périssable».

auteur:

Alessandro Pignocchi dessine depuis son plus jeune âge. Il y prend tellement de plaisir qu'il hésite après le bac, entre un cursus artistique ou scientifique. Il choisit finalement la biologie et arrête de dessiner pendant sa thèse «J'ai arrêté parce que je n'avais rien à dire». L'inspiration lui viendra un peu plus tard, à la lecture bouleversante des «Lances du crépuscule» de Philippe Descola. Son post-doctorat à l'IJN terminé, il décide de partir à son tour séjourner chez les Indiens Achuars

pour confronter à la réalité les fantasmes qu'avait fait naître en lui la lecture du récit de Descola. C'est à travers la bande-dessinée qu'il racontera son expérience. Il renoue ainsi avec l'illustration.

dramaturge :

Camille Khoury Diplômée de l'ENS de Lyon en Etudes théâtrales, Camille Khoury termine actuellement son doctorat à l'Université de Toulouse Jean Jaurès. En parallèle de ses études universitaires, elle travaille comme stagiaire en dramaturgie auprès de Gwenaël Morin et Barbara Metais-Chastanier au Théâtre Permanent (2014), puis pour la préparation de la création de La Femme n'existe pas avec la compagnie Théâtre Variable N°2 (2015). Elle est assistante de mise en scène de Marie Lamachère dans la compagnie Interstices en 2019, et travaille actuellement comme dramaturge en danse contemporaine avec Mehdi Mojahid à Bruxelles.

conception et construction

marionnettes : Jo Smith fondatrice de la compagnie Moving People, plasticienne, marionnettiste. Diplômée de l'Ecole d'Art de Wimbledon à Londres et de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières; Elle collabore également avec d'autres compagnies, notamment TêTe de Pioche, Mouton de Vapeur, Akselere, Graine de Vie, Faulty Optic, Pipototal ... en tant que marionnettiste, constructrice de marionnettes, de masques, et scénographe.

assistante mise en scène :

Lucie Vielle-Marchiset Multi-casquettes, elle alterne entre production, régie et administration. Passionnée par les arts de la rue, elle travaille au sein de nombreux festivals (Aurillac, Chalon dans la rue, Rendez-vous chez Nous au Burkina Faso) Elle découvre le théâtre d'objets et la marionnette avec la Compagnie Pupella Nogues, Maraudeurs et Compagnie et enfin les Philosophes Barbares, avec qui elle travaille depuis le début de l'année 2020 en tant que chargée de production et assistante à la mise en scène.

comédien- marionnettistes :

Glenn Cloarec est co-fondateur de la cie les Philosophes barbares, comédien/metteur en scène formé au Conservatoire de Brest, au théâtre de mouvement à l'école LASSAAD à Bruxelles, au théâtre d'objet avec Agnès Limbos et au clown avec Ami Hattab. Il joue dans «M.Jules, l'épopée stellaire», «Nom d'une Pipe! En êtes vous sciure?», «Une Chair périssable», «C'est pas (que) des salades» et a mis en scène «Z.ça ira mieux demain».

Marion Le Gourrierc formée au théâtre de mouvement à l'école LASSAAD à Bruxelles et au théâtre d'objet et de marionnettes avec Jean-Louis Heckel. Elle est également membre du collectif Faim de Loup à Bruxelles. Elle joue dans «Une Chair périssable», «Z.ça ira mieux demain» et «C'est pas (que) des salades».

Léa Saunal Elle étudie les arts du cirque à l'EMAU à Rosario en Argentine, se forme comme chorégraphe au centre James Carles à Toulouse, puis s'oriente vers le jeu en intégrant la formation « présence d'acteurs » au Théâtre du Hangar à Toulouse.

Parallèlement elle s'instruit au jeu du clown avec la technique Eric Blouet au côté de Carole Tallec.

Vincent Baccuzzi fondateur de la compagnie Les Mains Libres crée pour et avec des publics variés, de tous âges et origines avec un soin particulier pour ceux laissés habituellement en marge. Après plusieurs créations d'œuvres de spectacle en salle (ManoManila - 2016, Infimes Débordements - 2015, Ariane 4.0 - 2014) et de rue (PradettesCircus - 2018, Petits Géants de Bamako - 2015).

en alternance avec

Martin Votano formé à l'école internationale de théâtre Lassaad à Bruxelles, il cofonde la Cie Les Philosophes Barbares, avec qui il travaille jusqu'en 2015 autour d'un théâtre marionnettique et absurde. Il crée ensuite Les frères Du-jardin avec Romain Landat, où le jeu burlesque est mis en avant, avec toujours le travail de la marionnette en filigrane. Il travaille comme comédien avec l'association l'École citoyenne à Toulouse, avec la Cie Kiroul ou encore avec la Cie La Mandale. Il intervient à la mise en scène où au regard extérieur sur différents projets notamment avec La Bruital Cie.

compositeur :
Stanislas Trabalon

Il grandit dans un contexte artistique-ment propice entre musique, théâtre de rue et botanique. Il poursuit ses diverses passions aux détours de nombreux courants et univers artistiques. Principalement autodidacte et toujours en quête d'hybridation des disciplines, il est actuellement actif comme compositeur, musicien ou metteur en scène au sein de différents groupes et spectacles : Gnaman Koudji, Mano Machine, Le Collectif du Bhetto Glaster, L'Ensemble de Musique Improvisé du Mirail.

costumière :
Paola-Céleste Heuer

Née dans un milieu résolument punk et artistique, elle vogue entre les arts appliqués, la danse, et le théâtre au cours Florent. En parallèle, sa vie est rythmée par ses engagements: en Amazonie avec singes et félins, ou bien en France sur les ZAD de Nddl et Sivens. C'est derrière le rideau qu'elle choisit de s'exprimer, à travers le costume. Elle travaille pour le théâtre, le cinéma, mais aussi à l'Opéra de Paris et au Cirque du Soleil.



CONTACTS

artistique : juliette nivard

06 36 47 81 02

technique : lucie vieille-marchiset

06 07 45 87 36

lesphilosophesbarbares@gmail.com

diffusion : quentin bocquet

06 23 41 14 45

lesphilosophesbarbares.diff@gmail.com



**cje les
philosophes
barbares**

